

Le chef malade et le devin

Voici mon conte. Nous t'écoutons !

Il y avait un chef. Ce chef, tandis qu'il était là, tomba gravement malade. Si tu avais vu... on a tout fait, mais sans succès. On l'a soigné, soigné, mais le chef ne guérissait pas.

Dans un autre village vivait un jeune appelé *Kossiurooyoo*. Un jour, il va saluer son père et lui dit :

- Mon père là où je suis, je voudrais partir en voyage et ensuite revenir.

Le père lui dit :

- Où veux-tu aller donc ?

Il répondit :

- Je m'en vais à la recherche du savoir.

Alors son père dit :

- C'est vrai ça ?

Il dit :

- Oui, c'est ça, mais avant de partir il faut me coudre un grand sac afin que je puisse le porter.

On lui a donc cousu un grand sac. Si tu vois *Kossiurooyoo* porter son sac, le sac traîne à terre en laissant des traces. Il porte ce sac et tu ne vois pas celui qui le porte, mais c'est le sac que tu vois. Une fois mis le sac en bandoulière il prend la route et il s'en va : il s'en va, il s'en va, il s'en va.

Kossiurooyoo continue son voyage, et il part au loin, au loin. Il fait nuit et il fait jour, il fait nuit et il fait jour, et il continue à marcher, sans savoir au juste où il va. Il ne faisait que voyager.

Dans son voyage un jour il a vu Souris. Souris lui demande :

- Vieux où vas-tu ?

Il répond :

- Je m'en vais là-bas et ensuite je reviens.

Souris alors lui dit :

- Mets-moi dans ton sac.

Kossiurooyoo prend Souris et le dépose dans son sac, et il continue. Dans son voyage il voit Epervier. Epervier lui demande :

- Eh vieux, où vas-tu ?

Il répond :

- Je m'en vais là-bas et ensuite je reviens.

Lui aussi dit :

- Mets-moi dans ton sac.

Kossiurooyoo prend Epervier et le met dans son sac, toujours en bandoulière sur son épaule, et il continue.

Dans son voyage il voit aussi Varan. Alors qu'il était fatigué de son sac, Varan lui demande :

- Vieux, où vas-tu ?

Il répond :

- Ah, je m'en vais là-bas et ensuite je reviens.

Varan lui dit :

- Vieux, les choses étant ainsi, c'est obligatoire que tu me prennes dans ton sac.

Alors *Kossiurooyoo* le prend et le met dans son sac. Il y avait déjà Souris, Epervier et ensuite Varan. Il continue son chemin.

En chemin il dit :

- Eh, les choses étant ce qu'elles sont, si maintenant j'arrive dans un village des environs, vraiment je ne comprends plus rien ⁽¹⁾.

Dans son voyage il ne savait pas au juste où il allait. Il rencontre aussi Taupe. Taupe aussi lui demande :

- Oh vieux, où vas-tu ?

Il répond :

- Ah, je m'en vais là-bas et ensuite je reviens.

Alors Taupe lui dit :

- Oh, ton sac est déjà bien lourd, si non n'allais-tu pas me mettre dans ton sac ?

Il répond :

- Il est déjà lourd.

Taupe continue :

- Ah, je viens avec toi.

Il prend Taupe et le pose dans son sac. Il n'a pas d'aide, il est seul, il porte tout sur son épaule et le tout traîne par terre. Il continue à marcher.

Il continue et en route il aperçoit un village. Une fois vu le village il dit :

- Ah, je rentre et je reste dans ce village.

Il dit ensuite :

- Quand un étranger arrive dans un village, où va-t-il loger ⁽²⁾? C'est dans la maison du Chef !

Il dit alors de l'amener chez le chef. Une fois rentré *Kossiuroyoo* demande d'après le chef. On lui dit que le chef va bien. Après l'avoir accueilli on lui dit que le chef est bien malade et beaucoup de sueur avait déjà coulé ⁽³⁾. Le chef était en train de mourir, il ne lui restait plus qu'un seul jour, car il ne pouvait plus respirer normalement.

En voyant *Kossiuroyoo* les gens du village pensaient qu'on avait fait venir un nouveau devin pour assister le malade, ne sachant pas que ce dernier était venu de lui-même.

Il faut savoir que c'étaient les sorciers qui avaient pris l'âme du chef pour en faire des brochettes. Dans la nuit les sorciers se sont retrouvés chez leur chef. Ils disaient entre eux : « Eh, notre chef » ! D'autres ajoutent : « Aujourd'hui on a fait venir un nouveau devin pour l'assister ».

Dans la nuit Souris dit :

- Vieux !

Il répond :

- Oui !

- Ouvre le sac, il est temps que je mange.

Alors *Kossiuroyoo* a ouvert le sac et Souris est sorti. Il faut savoir qu'on a donné à *Kossiuroyoo* et à sa suite une chambre. Alors Souris passe de mur en mur, de chambre en chambre en mangeant moutarde et piment, et il continue de maison en maison. Dans ses déplacements il arrive dans la maison où les sorciers étaient réunis pour leur causerie. Ils disaient :

- Mes amis, avez-vous entendu qu'un nouveau devin est arrivé ?

- Où ?

- Sachez qu'on a amené un nouveau devin pour soigner le chef.

Les autres disent alors :

¹) Le jeune veut dire qu'il ne comprend pas ce qu'il lui arrive, il doit exécuter des choses sans comprendre.

²) M.à.m.: où va-t-il rentrer?

³) Ils ont tout fait, tout essayé, transpiré beaucoup, sans parvenir à aucun résultat.

- Mais qui est ce petit, lui petit, petit comme ça ? Beaucoup de devins de ce village ont passé avant lui, et ils n'ont pu rien faire. Ils ont fait venir d'autres, et ils n'ont pas pu, c'est donc ce petit qui pourra (le guérir ?). Il ne pourra pas.

Quelqu'un alors dit :

- Lui petit comme ça, est-ce qu'il peut connaître ce que nous avons fait, nous avons pris l'âme du chef pour la placer dans une petite marmite et la poser au sommet d'un grand arbre, et en plus cet arbre est entouré d'une grande mare qu'il ne peut pas traverser. Comment fera-t-il pour monter sur l'arbre ? Lui petit comme il est, comment pourra-t-il monter sur cet arbre ? Est-ce qu'il pourra le faire ? Est-ce qu'il pourrait même rentrer dans la mare ?

Ils étaient en train de parler, et... paf ! Voilà que la nouvelle est entrée dans les oreilles de Souris. Souris de mur en mur retourne dans la maison du chef. A son retour il raconte à *Kossiwoyoo* tout ce qu'il a entendu.

Dans la nuit les devins présents faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour soigner le chef, mais ils n'aboutissaient à rien. Ces devins ont tout raconté à *Kossiwoyoo* en lui manifestant leurs difficultés. Celui-ci leur répondit :

- Ce n'est pas grave, si Dieu décide que votre chef doit guérir, il guérira. A partir de cette nuit jusqu'à demain matin je vais voir quel remède je peux utiliser pour guérir votre chef⁽⁴⁾.

Souris ayant tout entendu est venu raconter cela à *Kossiwoyoo*. Le lendemain matin quand Epervier s'est réveillé, dit :

- Vieux, ouvre-moi le sac, il est temps que je mange.

On a ouvert le sac, puis Epervier est sorti et s'envole en se promenant. Il arrive à la mare et à l'arbre. Ce grand arbre se trouvait au milieu d'une mare large comme d'ici derrière Sabaringadé⁽⁵⁾. Cet arbre s'appelle *Welu*. Il était très haut et c'est là qu'on a placé l'âme du chef.

A son retour Epervier raconte ce qu'il a vu à *Kossiwoyoo*. Il lui dit :

- Ce que Souris a entendu hier, vraiment, j'ai fait des enquêtes, j'ai vu cette mare et l'arbre, j'ai même regardé et j'ai vu la marmite, qui se trouvait au sommet de l'arbre, et son contenu. *Kossiwoyoo* il faut donc qu'on aille sur les lieux.

Kossiwoyoo répond :

- C'est vrai, allons !

Au moment de partir, Souris dit :

- Moi je vais rester

Kossiwoyoo dit alors :

- Bon, reste !

Mais tous décident de suivre *Kossiwoyoo*. Arrivés ils voient la mare, c'était vraiment une grande mare, et ils se placent à côté. Voilà alors qu'Épervier s'est envolé. Il arrive, il prend cette marmite et l'âme du chef enveloppée des produits des sorciers. Le tout était là au sommet de l'arbre. Epervier prend le tout et descend. Quand il amenait la marmite et l'âme, voilà que la marmite glisse des griffes d'Epervier : il essaye par tous les moyens de la rattraper, mais elle tombe dans la mare. Epervier a fait tout ce qu'il pouvait, mais il n'a pas pu la reprendre.

Alors Varan dit :

- Vieux ! Où es-tu ? Ouvre-moi le sac. Le moment est venu de manger !

⁴) Le mot est *cokoore* "remède" et désigne une préparation à base d'herbes, racines, feuilles. Le terme n'est pas *fadene*, terme plus générique pour désigner toute sorte de médicament aux vertus tantôt médicinales, tantôt magiques. Cr. **Zakari Tchagbale**, *cit.* 176.

⁵) Village à 6 km de Kolowaré sur la route de Tchamba, vers le Bénin.

Le sac ouvert Varan sort et se jette dans l'eau. Il plonge en profondeur, au fur et à mesure que la marmite descend. Quand la marmite était en train de se poser au fond, Varan l'attrapa, *chop*, et il remonte doucement avec cette marmite sur les bords de la mare. Une fois arrivé sur le bord il remet la marmite à *Kossiurooyoo*. Immédiatement ils prennent la route de retour et ils arrivent à la maison. Arrivé à la maison *Kossiurooyoo* dit :

- Eh, s'il plait à Dieu le remède que Dieu m'a donné pourra guérir le chef par la volonté de Dieu, et non à cause de moi.

Ensuite *Kossiurooyoo* rentre dans la chambre du chef avec la marmite contenant son âme. Il ouvre la marmite et il libère l'âme du chef des liens et entraves des sorciers. Une fois l'âme libérée le chef rentre à nouveau en possession de son âme. Le lendemain matin le chef est complètement rétabli. Celui qui ne mangeait pas la pâte, il commence maintenant à manger. On ne faisait que préparer de la nourriture, et il mangeait. Eh ! Le chef est vraiment guéri ! Il s'est levé.

Le chef dans l'exercice de son pouvoir avait une queue de bœuf. Si quelqu'un tombe gravement malade, et si la mort n'est pas encore venue, le chef peut le guérir avec cette queue. Donc avec cette queue si l'homme est malade et qu'on pleure sa fin en criant: il va bientôt mourir, il va bientôt mourir... si le chef arrive sur les lieux et qu'il tape cette queue sur la personne malade, voilà que celle-ci se lève et guérit.

Quand *Kossiurooyoo* a guéri le chef, le chef a regardé autour de lui ne sachant pas comment remercier son sauveur afin qu'il soit satisfait. Il dit ensuite :

- C'est cette queue que je donnerai à *Kossiurooyoo* comme récompense.

Il prit donc cette queue et la donna à *Kossiurooyoo*. Celui-ci prit alors la queue. Le chef expliqua ensuite le pouvoir de la queue. Il lui dit.

- Cette queue guérit les malades, même si une personne est en train de mourir, si tu touche la tête de la personne avec cette queue, cette personne sera guérie et elle vivra encore longtemps.

Puisque le chef est guéri, les sorciers sont mal à l'aise. La nuit, les sorciers se réunissent. Ils disent :

- A l'heure où nous parlons voilà que le chef est guéri, or nous avons compris que *Kossiurooyoo* doit rentrer chez lui. Là où il est, il faut qu'on guette son départ jusqu'au moment où il sort. Nous allons alors l'attaquer sur la route et le tuer avec sa suite.

Au moment où ils discutaient de cela Souris dit à son patron :

-Vieux, ouvre-moi le sac, il est temps que je mange.

Souris retourne là-bas pour manger et il a tout entendu : ils seront attaqués et tués en chemin.

Souris revient et raconte ce qu'il a entendu à *Kossiurooyoo* et à sa suite. *Kossiurooyoo* demande :

- C'est vraiment ça ?

- Oui, répond Souris.

C'est ainsi que Taupe à son tour dit :

- Il n'y a pas de problème, vieux, ouvre-moi le sac, il est temps que je mange.

On ouvre le sac et Taupe sort. Ensuite Taupe rentre dans la chambre à coucher et se met à creuser un trou. Il creuse et il entasse la terre à côté là dans la chambre, tandis que l'étranger et ses hommes étaient dans le salon où on leur apportait les repas. Quand le trou est prêt *Kossiurooyoo* demande la permission au chef et à ses notables de partir en lui disant :

- Là où je suis, demain je vais partir avec mes hommes.

- C'est vrai ? demandent le chef et ses notables.

Kossiurooyoo répond :

- Oui !

Le chef et les notables demandent s'il peut rester encore un peu. *Kossiurooyoo* dit :

- Non, je vais partir.

Dans l'entourage du chef il y avait aussi les sorciers qui apprirent donc que *Kossiurooyoo* allait partir. Ils sont donc au courant de tout ce qui se passe. Quand les sorciers ont appris le départ de *Kossiurooyoo* ils sont sortis nombreux, certains avec des coupe-coupe, d'autres avec des massues, d'autres avec des flèches : ce n'était plus dans la nuit, mais dans la journée, et on pouvait les voir. Dès qu'ils voyaient *Kossiurooyoo* et ses hommes, ils allaient les tuer.

Ils sont donc partis les attendre sur le chemin. Taupe avait creusé un trou depuis la chambre à coucher jusqu'à la cour de la maison de *Kossiurooyoo*. Il avait laissé une petite couche de terre à la fin du trou ⁽⁶⁾.

Taupe était ensuite revenu dans la chambre où les autres l'attendaient. Il dit ensuite :

- Vieux, j'ai fini mon travail. Donc apprêtons-nous.

Kossiurooyoo alla alors saluer le chef. Après l'avoir salué il dit :

- Très tôt demain matin nous allons prendre la route du retour.

Voilà que dans la nuit profonde ceux-ci quittent les lieux par le trou et ils se sont retrouvés dans sa cour. A l'approche de la maison Taupe termine d'un seul coup de creuser le tunnel en pratiquant une ouverture. Ensuite tout le monde sort et se retrouvent tous dans la cour.

Quand ils venaient, Taupe, derrière eux, tire la terre et ferme le trou. Il fermait d'un côté et les autres sortaient de l'autre côté.

Le lendemain matin les sorciers ont attendu, attendu, mais ils n'ont vu personne. Ils pensaient qu'ils arriveraient avant midi, mais midi arrive et ils ne voient personne. Il fait nuit, et personne n'arrive. Fatigués ils reviennent chez le chef pour demander :

- Ce n'est pas aujourd'hui que les étrangers devaient partir ?

Le chef répond :

- Depuis le matin leur porte est toujours fermée, je ne comprends plus rien. Et puisque c'est une personnalité je ne peux pas les réveiller, voilà pourquoi la porte est toujours fermée jusqu'à maintenant. Je ne comprends rien.

Les sorciers disent au chef :

- Chef, tu dois ouvrir leur porte, ça fait longtemps qu'ils dorment, ils ne peuvent pas dormir tous aussi longtemps.

On est donc parti ouvrir la porte, on a ouvert et on voit un tas de terre : il y avait un grand silence. C'était fini, *Kossiurooyoo* et ses hommes n'étaient plus là. Ils avaient pris la route et ils étaient chez eux.

Kossiurooyoo était là tout pensif. Puis il dit :

- Eh, mes amis, comme vous m'avez sauvé, voilà ce que nous avons eu comme récompense pour nous aider, la voilà, c'est ça notre récompense. Donc cette récompense que nous avons eue, puisque vous avez tous bien joué votre rôle, je ne sais pas à qui la donner. Dois-je la garder pour moi ? Si je la garde pour moi, pourtant c'est vous qui avez beaucoup travaillé, et si je la donnais à l'un d'entre vous, je ne saurais pas à qui la donner. Pour cela décidez vous-mêmes à qui la queue va revenir. Chacun regardait alors son voisin. Souris regarde Varan, Varan à son tour regarde Taupe, Taupe regarde Epervier, et *Kossiurooyoo* était là assis au milieu. Ils commençaient à se bagarrer, car chacun voulait la queue : c'est à moi, c'est à moi ! Voyant les choses *Kossiurooyoo* dit :

⁶) Pour ne pas faire comprendre qu'il y avait un trou il ne l'a pas terminé complètement.

- Ce n'est pas compliqué, vous tous restez tranquilles, cette queue je ne la mettrai pas dans les mains de quelqu'un. Je vais la jeter en l'air. Quand elle descendra, celui qui l'attrapera dans ses mains, où si elle tombe à terre, celui qui la prendra, le premier, c'est à lui la queue. Moi aussi je suis dans la course.

Ils se sont mis en rond, ensuite *Kossiwuroyoo* a fait tournoyer plusieurs fois la queue et l'a lancée loin, loin, en l'air. En ce moment tout le monde s'apprêtait à saisir la queue, ils se bouscuaient tandis que la queue était toujours en l'air : ils se bouscuaient, ils se bouscuaient... et voilà que la queue ne descend plus ! Ils arrêtent de se bousculer et se regardent l'un l'autre : personne n'avait la queue, ni eux, ni *Kossiwuroyoo*.

Quand *Kossiwuroyoo* avait lancé la queue en l'air Dieu avait attrapé cette queue d'un seul coup. Dieu a donc attrapé la queue et, de ses poils, il en a fait des étoiles, et il a pris le bout pour en faire la lune, car autrefois il n'y avait ni étoiles ni lune. C'est à partir de ce jour que Dieu a créé la lune et les étoiles.